

Fiche synthétique

Observatoire avifaune de la ZPS Estuaire et Marais de la Basse Seine

Suivi du reposoir sur île 2013-2014

Objectifs

Dénombrement des oiseaux occupant l'îlot à marée haute et à marée basse, afin d'évaluer le rôle de reposoir de cette mesure compensatoire.

Dénombrement des oiseaux nicheurs.

Méthodologie

Le neuvième cycle de suivi cumule **68 dénombrements** entre **avril 2013 et mars 2014**.

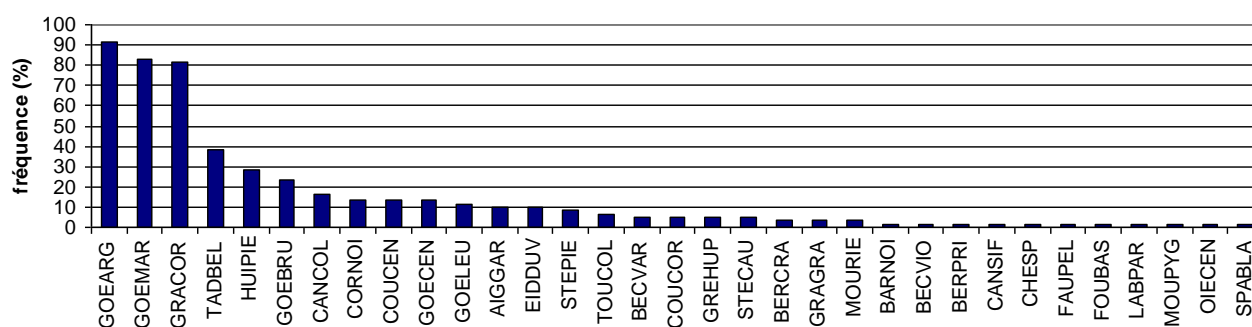
Au total, 13 comptages en mer dont 3 débarquements sur l'îlot et 27 observations depuis la terre (sorties spécifiques ou dénombrements mensuels) ont été réalisées. La caméra a permis d'effectuer 28 dénombrements contre 37 lors du dernier cycle de suivi (2012-2013). La caméra a cessé de fonctionner à partir de février 2014.

Résultats

34 espèces ont été observées et **3 nouvelles** ont été découvertes pendant ce cycle : la Bergeronnette printanière, le Bécasseau violet et la Mouette pygmée. **19 168 oiseaux** ont été contactés durant ce cycle. Les **3 espèces avec l'occurrence d'observation la plus importante** sont le **Goéland argenté**, le **Goéland marin** et le **Grand cormoran** (90% des effectifs totaux sur l'année). Comme lors du dernier cycle de suivi, le **Tadorne de Belon** se détache très nettement des espèces suivantes (quasiment 40% d'occurrence). **L'Huîtrier pie** est observé avec une occurrence de 28.3% ; ce dernier apparaissait de moins en moins fréquemment sur l'îlot mais **il semblerait que depuis le cycle dernier il tend à côtoyer plus régulièrement l'îlot**.

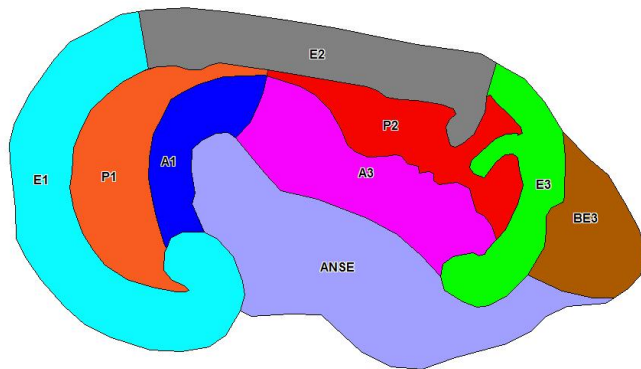
L'augmentation de la fréquentation du Canard colvert depuis le septième cycle se confirme encore au cours de ce cycle puisqu'il enregistre une occurrence de 16.7%.

Ces six espèces dominent largement au niveau des effectifs.



*Fréquence d'observation des espèces sur l'îlot du Ratier entre avril 2013 et mars 2014
(toutes méthodes confondues)*

Lors de ce cycle, **l'îlot est surtout utilisé de juin à septembre**. Cette fréquentation est identique aux cycles précédents et correspond à la fin de la période de nidification et au début de la migration postnuptiale ; en hivernage et en migration pré-nuptiale les effectifs sont beaucoup moins importants.



Les oiseaux occupent préférentiellement le secteur central de l'îlot (qui subit de fortes modifications liées à l'absence d'encroûtement de protection). Les oiseaux sont le plus souvent observés **à marée haute et au repos**, le site remplit donc son premier rôle de **repositoire de haute mer**.

Carte des secteurs de l'îlot du Ratier

Par ailleurs, **cinq espèces d'oiseaux sont notées comme nicheuses** : le **Tadorne de Belon** (1 seul nid découvert lors de ce cycle), le **Goéland marin** (5 nids), le **Canard colvert** (1 nid), le **Goéland argenté** (10 nids) et l'**Huitrier pie**, nouvelle espèce nicheuse depuis le dernier cycle (1 à 2 nids). Notons la forte progression du goéland argenté (1 seul nid lors du dernier cycle), qui semble s'être maintenant bien installé sur le site.

D'un point de vue richesse benthique, sur l'îlot du Ratier, au sein de la crique et du banc de sables à l'aval, la richesse spécifique totale diminue avec 9 espèces, le nombre d'espèces d'annélides et d'arthropodes reculant. Au sein des sédiments vaseux de l'anse, les annélides sont représentés par *Nephtys hombergii* associé à l'amphipode, *Corophium volutator* et le mollusque, *Macoma balthica*. Ces trois espèces constituent le noyau stable de la communauté de la vasière de l'anse et sont habituellement retrouvées.

Les limicoles ne semblent toujours pas exploiter de manière assidue les ressources alimentaires dans l'anse à marée basse. Enfin, les **suivis de végétation** ont bien été menés au cours de l'année 2013. Ils seront analysés sur un pas de temps plus long au vu de l'évolution de la végétation sur le site.

Bilan et perspectives

Le site totalise **69 espèces d'oiseaux cumulées depuis 2005**. En terme d'abondance, le site semble satisfaire **assez peu d'espèces mais toutes sont inféodées à l'espace maritime** ce qui semble assez logique.

Les nidifications confirment l'évolution naturelle positive du site.

Le suivi mensuel des oiseaux est conservé et le suivi par **caméra** (de nouveau en arrêt) est à ajouter à ces suivis routiniers, car cet outil est **d'une grande aide pour le suivi et la surveillance de l'îlot**. La carte de l'îlot représentant la localisation des secteurs de comptage a été actualisée cette année dans la mesure où le site a fortement évolué morphologiquement au cours du temps. **Un balisage à distance devra être mis en place car la présence trop proche de navires peut nuire gravement à la tranquillité des oiseaux.**

Les résultats de cette neuvième saison sont intéressants et précisent le rôle joué par ce site pour l'avifaune estuarienne. **L'îlot du Ratier** de l'estuaire de la Seine apparaît comme un **atout supplémentaire** pour la biodiversité. Il est donc important de **valoriser cette création unique** en France et de veiller à son bon développement. Une synthèse comparative inter-annuelle pourrait être envisagée pour les 10 ans de l'îlot.